



Instruction de Chapitre – 24 février 1882

PRIVILEGE ET HONNEUR DE LA CHASTETÉ

C'EST UN DON DE DIEU

Mère Marie Eugénie de Jésus

En disant l'Office, je remarquais ce bel invitoire, très consolant pour celles qui appartiennent à Dieu par le vœu de chasteté : *Le Seigneur, le Roi des vierges, venez, adorons-le.*

Dieu se fait gloire d'être le Roi des vierges et l'Église nous invite à l'adorer sous ce titre. Ce n'est pas pour tous les Ordres des saints que Dieu réclame ainsi nos hommages. Nous disons : le Roi des apôtres, le Roi des martyrs, le Roi des confesseurs. Mais les saintes femmes ont un autre invitoire. Ce n'est pas par les mêmes chants que l'Église les honore. Cependant, il faut le dire, quand elles sont consacrées à Dieu par la vie religieuse, elles retrouvent en grande partie, dans l'humilité et la pratique des vertus qui se rattachent à la chasteté, l'honneur, la gloire et les privilèges des vierges.

Cette remarque m'a donné le désir de vous parler du vœu de chasteté. Nous avons une très belle règle à ce sujet, mais il me semble qu'il y a encore beaucoup à dire pour l'interpréter selon l'esprit de notre Institut. Je voudrais donc vous montrer comment cette vertu nous a été donnée, comment il faut la garder, et quelles sont les vertus qui s'y rattachent. Je

me suis souvent aperçue que bien des religieuses ne comprennent pas que telle ou telle prescription des règles a justement pour but de *sauvegarder cette chasteté parfaite en laquelle doivent vivre des épouses de Jésus-Christ.*

Et d'abord, mes sœurs, ce don, cet honneur de la chasteté, comment l'avons-nous reçu ? Ce n'est pas nous qui nous le sommes donné. Il y a un âge dans le petit enfant où il peut tourner du bon ou du mauvais côté, où il peut entendre des paroles qui le souillent ou des paroles qui lui donnent le respect de la vertu, de sorte que les sentiments naturels s'unissent aux sentiments surnaturels pour former en lui une répugnance, une horreur invincible pour le mal sous cette forme. Si la moindre tache atteint l'âme, la contrition est plus facile de ce côté, parce que l'âme s'éloigne de tout ce qui peut blesser la vertu de chasteté.

Qui nous a donné cela ? C'est Dieu. Le premier acte que nous avons à faire quand nous revenons sur cette vertu, c'est de remercier Dieu qui l'a gardée en nous.

Je lisais avec un peu d'étonnement, et je le comprends mieux maintenant, que si Dieu a montré tant d'amour pour les pécheurs, notamment pour sainte Madeleine, c'est que ceux qui sont sauvés par l'innocence, c'est la goutte d'eau dans le nombre des élus, et que la grande masse est sauvée par la pénitence.

Quelle reconnaissance doivent avoir envers Dieu les âmes qui, par une grâce toute particulière, ont été établies dans l'innocence ! Quelle reconnaissance aussi elles doivent avoir envers les instruments terrestres que Dieu a employés ! C'est là un motif de grande reconnaissance envers nos parents et nos maîtresses, car ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour éloigner de nous toute mauvaise influence. Ils nous ont gardées, et encore leur regard eût été insuffisant : il a fallu celui de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge.

Toutes petites, vous êtes allées dans les églises vous prosterner devant les autels. Avez-vous jamais compris que, du fond du tabernacle, Jésus-Christ

agissait sur votre âme, vous donnant le goût, l'amour de ce qu'il y a de plus blanc, de plus pur dans le lis ? Avez-vous jamais compris que la sainte hostie vous attirait à elle dans sa pureté, que la Sainte Vierge étendait sur vous un pli²⁷² de son manteau virginal, et vous gardait pour les noces de son Fils pendant toute l'éternité ? Pourquoi cette préférence ? D'autres, auprès de vous, étaient bonnes et innocentes, avaient des vertus, peut-être étaient meilleures que vous. Pourquoi Dieu vous a-t-il appelées ? D'où vient ce choix, cet amour ? C'est qu'il vous a aimées de toute éternité : *D'un amour éternel, je t'ai aimée.*

Croyez, mes sœurs, qu'il faut mettre avec beaucoup de soin cette pensée au commencement de tout ce que l'on peut dire sur la virginité et la chasteté. Comme l'humilité est la gardienne de cette vertu, c'est par l'humilité qu'il faut commencer. C'est donc bien dans la foi, la reconnaissance et l'amour qu'il faut dire : « Mon Dieu, que vous êtes bon ! Que de personnes, que de moyens vous avez employés pour me garder toute à vous ! Maintenant je le comprends, je le vois : c'est par une grâce extraordinaire que vous m'avez sauvée et préservée. À moi maintenant de ne rien négliger pour atteindre toute la perfection, tout le lustre que doit avoir cette vertu dans laquelle vous m'avez établie, pour ainsi dire à mon insu. »

Ne pouvant pas tout dire à la fois, je m'arrêterai là, et je continuerai un autre jour.